Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 21

Rubrik: Chronique suisse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pas à écrire pour eux leurs partitions populaires ; ils n'iraient pas, à contre-cœur, chercher en Allemagne des exécutants. S'ils le font, c'est contraints, et parce que le niveau musical de nos corps de musique est trop modeste pour leur permettre de monter une partition complète en temps voulu.

Le jour où ils le pourront, ils peuvent être certains d'avance de n'avoir plus sujet de protester contre la « concurrence étrangère ». Jusque-là, des protestations prématurées pourraient avoir le résultat fâcheux de décourager le bon vouloir de ceux qui chez nous s'intéressent au développement de la culture musicale.

EDOUARD COMBE.

CHRONIQUE SUISSE

JAMAIS été ne vit tant de fêtes de chant, de concours de musique, de festivités de tous genres, Barnum compris.... La série s'ouvrit les 6 et 7 juillet par la *35me fête cantonale bernoise de chant*, à Bienne, qui, favorisée par un temps superbe, réussit à merveille. En dehors des concours proprement dits partagés en exercices de chorales d'hommes, de dames et de sociétés mixtes, il y eut un certain nombre de concerts des plus intéressants ; le premier soir ce fut la représentation d'une sorte de petit Festspiel intitulé *Le chant populaire dans le canton de Berne*, et dans lequel le chant populaire incarné sous les traits d'une ravissante jeune Bernoise, passait en revue devant Mme Berna les trésors mélodiques des flores musicales romandes et allemandes.

Le lendemain, grand succès pour le concert avec orchestre dirigé par le sympathique directeur de musique Karl Munzinger, et dont la pièce principale fut le premier acte de la *Lorelei* de Mendelssohn.

Au concert d'ouverture du samedi se sont distingués les solistes bien connus Mme et M. Troyon, de Lausanne, champions de l'art vocal romand et le beau baryton Paul Böpple à la voix généreuse. Du Weber, du Beethoven, du Mendelssohn et du Wagner.

Une jolie fête chorale a eu lieu le 22 juin à *Malters*, et le lendemain avait lieu à Arbon la septième fête musicale des *Schweizer Arbeiter*, où 1000 chanteurs interprétèrent entre autres œuvres le beau chœur officiel dû à la plume de M. le professeur Kling, de Genève.

A Rapperswyl, grand concert donné par le chœur Haüsermann.

A Aarau, la troisième fête des compositeurs suisses qui affirma une fois de plus la vitalité de notre école suisse. A la séance officielle, fut donnée communication d'une lettre de la Société des compositeurs allemands demandant pour leur fête de 1903 l'hospitalité helvétique à Bâle. En raison de cette circonstance, la prochaine fête suisse n'aura lieu qu'en 1904, mais au festival bâlois seront l'an prochain insérées au programme allemand plusieurs œuvres de compositeurs suisses. — Le comité s'occupera pendant la saison courante d'un projet de représentations lyriques.

Les trois concerts ont révélé au nombreux public une trentaine d'œuvres dont un certain nombre de premier ordre. A signaler parmi les œuvres les plus intéressantes du premier concert d'œuvres chorales, celles de Jacques Erhart, Willy Rehberg, Munzinger, Bischof, etc., deux sonates pour orgue de Lochbrunner et Hess, et deux exquis lieds pour soprano et cello de Hermann Suter. La cantate *Lazare*, de Haüser, fut la pièce de résistance de la soirée. Le lendemain audition d'une sonate pour deux pianos de Hans Huber exécutée sur le double piano Lyon-Pleyel par MM. Nicati et Humbert, œuvre superbe et remarquable interprétation. Puis le joli quatuor de H. Gœtz, joué à merveille par les artistes bâlois Staub, Menge, Vermeer et Braun.

Le troisième concert fut le plus intéressant quant au nombre des œuvres de réelle valeur et la qualité des solistes. La sonate pour violon et piano de Fritz Niggli est d'une fort belle inspiration et fut bien jouée par M. Akroyd de Zurich. Celle du jeune Bernois Andreæ interprétée par le grand artiste Henri Marteau, qui y remporta un triomphe, révèle un tempérament prime-sautier, et une maîtrise remarquable d'écriture. — Le pianiste Staub joua une poétique romance de sa composition et des pièces assez ternes de Gustave Weber. — M. Fassbänder, l'exécuteur de sa belle sonate pour piano, fit preuve d'un talent sain et vigoureux. Les deux frères Willy et Adolphe Rehberg donnèrent une poétique et vibrante interprétation d'une délicieuse suite pour piano et violoncelle du maître Hans Huber. Dans le domaine de la musique vocale brillèrent les deux impressionnantes roman-

ces du talentueux Friedrich Klose, dont on aurait aimé entendre une œuvre plus importante, et trois lieds intéressants de Karl Vogler, chantés à merveille par Mme Burger, d'Aarau. Les pièces pour quatuor vocal intitulées *Spielmanslieder* et signées Albert Meyer, sont fines et originales et furent magistralement chantées par le quatuor bâlois (Mmes Ida Huber-Petzold et Philippi et MM. Sandreuter et Böpple). Deux duos pour soprano et alto de Gustave Weber firent valoir les belles voix de Mmes Burger-Mathis et Lina Burgmeyer, et cinq lieds de E. Jaques-Dalcroze firent briller la voix merveilleuse et l'intelligence artistique de Mme Faliero-Dalcroze. Le concert dura quatre heures et demie et le public ne quitta pas la salle avant le dernier accord!

La réception du comité d'Aarau fut des plus hospitalières et compositeurs et public furent ravis de cette belle fête.

A Binningen eut lieu le 29 juin la fête cantonale de chant bâloise. Des fragments de la *Création* de Haydn furent dirigés par M. L. Zehnter, dont une composition « Media Vita » fut très bien accueillie. Une autre œuvre bâloise très applaudie fut le chœur mixte *Untreue*, du directeur cantonal Rosemund. — Les chœurs d'Attenhofer et de Fr. Hegar, remportèrent un énorme succès, principalement le *Todenvolk* du dernier compositeur, l'infatigable directeur zuricois.

A la cathédrale de Bâle, eut lieu le 17 juin un concert de l'association des musiciens suisses dont les numéros les plus sensationnels furent des pièces d'orgue du compositeur romand Otto Barblan, un lied pour alto, violon, violoncelle et orgue, de Hermann Suter, le futur chef d'orchestre de Bâle en remplacement de M. Volkland, et un chœur mixte *Lob und Betgesang*, de Louis Zehnter.

A Lausanne l'oratorio *Elie*, de Mendelssohn, un peu vieilli, fut supérieurement interprété par l'Union chorale sous la très intelligente direction de Charles Troyon. Voilà une société de premier ordre dont le public romand attend dans l'avenir encore beaucoup de jouissances musicales du meilleur aloi.

A Balsthal, la onzième fête cantonale de chant soleuroise réunit le 20 juillet une foule considérable de chanteurs et un public enthousiaste. — La direction de fête était confiée au directeur de musique Weinmann, d'Olten. Un grand nombre de chœurs suisses furent exécutés avec la plus franche précision et un remarquable souci des nuances. — Le chœur d'hommes « Le matin, » de Fassbänder fut une des pièces les plus applaudies.

Signalons rétrospectivement l'exécution à Neuchâtel du *Vidi aquam*, de Fr. Klose, qui fut si admiré à Genève lors de la deuxième fête des musiciens suisses. L'interprétation en fut très bonne sous la direction de M. Röthlisberger. Au même concert la neuvième symphonie de Beethoven que l'on entend trop rarement en Suisse romande. Les efforts de M. Röthlisberger sont en train de relever considérablement le niveau musical neuchâtelois.

Nous avons parlé dans un article spécial du concours musical de Genève. Nous tenons à signaler avant de terminer cette rapide et incomplète revue des événements musicaux de cet été, la parfaite réussite des fêtes alpestres de *mi-été*, qui tendent à retrouver leur ancienne popularité. Puissent ces fêtes remettre en honneur les anciennes chansons populaires romandes, aujourd'hui encore trop ignorées des plus jeunes générations!

E. V.

NOUVELLES ARTISTIQUES

Etranger.

— M. Gustave Charpentier va adapter à la scène la *Vie du poète*. Cette œuvre, fort amplifiée, prendra le titre de *Julien*, nom de l'amant de Louise dans le drame lyrique de ce nom.

— M. Paul Dukas, l'auteur de l'*Apprenti sorcier*, vient de faire paraître chez MM. A. Durand et fils, éditeurs, à Paris, *Variations, Interlude et Finale*, pour piano, sur un thème de J. Ph. Rameau. Il est curieux de rapprocher la simplicité du motif du vieux maître bourguignon de la science affinée du jeune compositeur français dans les variations.

Parmi les œuvres qui seront montées à l'Opéra-comique, citons :

Titania (Georges Hue), la *Reine Fiamette* (Xavier Leroux), *Circé* (Hillemacher), la *Carmélite* (Reynaldo Hahn), *Muguette* (Missa), la